

RETOUR DE LA DEMARCHE SYNODALE DU DIOCESE

Quelles conversions sommes-nous appelés à vivre ?

A quels changements profonds le diocèse doit-il travailler ?

1) L'accueil et la fraternité

- Travailler à plus de fraternité pour que chaque membre se sente « attendu » à l'église, notre maison commune.
- Développer la fraternité et faire en sorte que chacun trouve vraiment sa place
- Le diocèse doit travailler à une Eglise plus fraternelle
- Plus de rencontre entre la vie du doyenné, c'est-à-dire plus de rencontres par pôle d'une paroisse à une autre dans un même doyenné.
- Favoriser les rencontres entre personnes qui ont une même mission
- Faire partie d'une chaîne de croyants
- Développer la fraternité : améliorer l'esprit de bienveillance, réaliser plus d'actions avec amour
- Plus de tolérance, de pardon, de courage
- Refaire les repas paroissiaux
- Faire des apéritifs en plein air
- Se former pour mieux vivre la fraternité
- Créer des fraternités dans les engagements
- Les fraternités ne sont pas forcément territoriales mais se retrouvent autour des valeurs de l'évangile
- Plus de bienveillance fraternelle
- Plus d'humain dans nos relations en Église (pas qu'Internet !)
- Changer de regard sur l'autre, voir en lui un frère universel, voir en lui le Christ
- Entrer en réciprocité avec les autres cultures (Afrique ; Wallis)
- Être attentif à chacun, donner une place à chacun dans ses possibilités
- L'accueil dans les groupes à soigner
- Invitation personnelle à rejoindre un groupe
- Être ouvert aux idées des autres
- Repas partagé après la messe
- Développer la convivialité (repas de fin d'année ; apéritifs)
- Développer la qualité de l'accueil – saisir les opportunités pour accueillir des personnes nouvelles et leur donner une place
- Avoir davantage le souci des nouveaux venus ou de ceux que nous ne connaissons pas
- Repérer les nouveaux et les accueillir
- Développer des moments de fraternité
- Fraternité vue comme faible (partiellement pour cause de covid), mais "temps de grâce" en présentant le gel hydroalcoolique aux fidèles venant à la messe. Accueil à l'entrée de l'église à conserver !
- Accueil des nouveaux paroissiens ressenti comme froid, glacial, d'autres expériences "malheureuses" par ailleurs dans notre petit groupe, mais un témoignage ou deux d'attention portée aux nouveaux visages, jeunes ou moins jeunes
- Pourquoi pas un groupe d'accueil des nouveaux paroissiens, une table ouverte mensuelle (il y a désormais des salles au presbytère) ?
- Communiquer vraiment entre nous
- Proposer des rencontres fraternelles avec partage d'Évangile
- Plus de fraternité
- Organiser des pèlerinages dans le diocèse pour favoriser la fraternité
- Ne pas être toujours dans le faire. Passer du vouloir faire à la fraternité, l'écoute, la sympathie (l'empathie)
- L'accueil dans l'église : être vigilant à la notion de jugement lors d'événements tels le baptême (être mariés ou non...) ou autres. Ne pas vivre l'inverse de ce que l'on nous enseigne. Les mettre à l'aise.
- Plus de fraternité
- Accueil des nouveaux dans nos paroisses

- Travailler au tissu fraternel
- Aller à la rencontre des gens seuls
- S'ouvrir aux nouveaux venus aux célébrations
- Frères divisés – On ne croit pas à la même chose, distance importante
- Essayer de repérer les nouveaux, de voir des frères présents à l'église
- Pas accueillie en temps que nouvelle paroissienne
- Dame assassinée décédée, aucun mot en paroisse n'a été prononcé
- J'ai mis des années à être intégrée à la paroisse
- Le tissu fraternel n'est pas réalisé : on a du mal à croiser nos fils
- Repas 4 X 4
- Accueillir les nouveaux après la messe, être attentifs à eux, partager un pot d'amitié
- Créer plus de lien
- Plus de fraternité entre les chrétiens, créer un lieu d'échange
- Se retrouver plus et vivre des temps conviviaux
- Besoin de se rencontrer, apprendre à travailler ensemble entre paroisses du même doyenné
- L'Angillon encore à taille humaine, fraternité encore vécue
- Communiquer davantage avec nos voisins et nos proches
- Inventer des moments festifs pour inviter des amis ou voisins
- Plus de lien et de fraternité
- La fraternité : pouvoir dire ce qu'on pense, respecter les idées des autres même si elles ne nous conviennent pas, se demander pardon, reconnaître ses torts
- Il faut arrêter de se regarder le nombril et sa paroisse, et lever le nez pour voir plus loin. Mieux accueillir les nouveaux venus, les jeunes
- Manque d'accueil, de convivialité à cause du covid, de services
- Favoriser l'accueil des participants nouveaux aux célébrations
- L'épidémie a mis en veilleuse les moments et lieux de rassemblement, comme les repas paroissiaux. La dispersion se fait maintenant davantage sentir et la vie fraternelle est un peu en berne. Les grosses paroisses ont plus de moyens humains.
- Problème de fraternité avec difficultés d'accueil des nouveaux et d'exclusion de certains
- Pas de temps de retrouvailles notamment après la messe. Manque de chaleur humaine, personne ne se connaît. Manque de bienveillance entre nous, qui ne peut pas donner envie aux autres.
- Soigner l'accueil des nouveaux arrivants, notamment des prêtres missionnaires ou des gens de passage.
- Prévoir des moments conviviaux avec des temps de rencontre en dehors des messes.
- Garder des liens de fraternité dans les groupes existants – Avoir plus le souci les uns des autres – Trouver un lieu, un espace, pour entretenir des liens de fraternité et accueillir tous ceux qui le désirent
- Meilleur accueil et accompagnement
- Promouvoir des lieux, des occasions de rencontres : comment avancer sans « se connaître » ?
- Conversion personnelle à l'Évangile = conversion au frère (fraternité à promouvoir)
- Favoriser les rencontres pour créer du lien
- Former des groupes de chrétiens en trois zones sur le département, qui vivent leur foi en communauté. Temps de prière, messe, lecture de l'Évangile, organisation d'événements, d'action commune... Réduire et se recentrer. Partir de petits noyaux ; on est capable de faire 30 km pour se retrouver et vivre en fraternité dans ces groupes de vie chrétienne. Avec un prêtre membre et référent de chacun de ces groupes. 2 maîtres mots importants pour la vie de ces groupes : la fraternité et le souci de la planète, avec au centre le Christ et l'Évangile
- Travailler un meilleur accueil des nouveaux arrivants (2)
- Après de longs mois de souffrance dans notre paroisse, de heurts entre personnes, d'incompréhension, il est temps de ressouder les paroissiens. Nos églises se vident, les messes sont tristes, les gens ne participent pas vraiment. Il nous faut un bon et vrai Pasteur, tolérant, sachant réunir tout le monde.
- Il semble qu'il n'y a pas une très bonne ambiance ? (Arbois)
- Il faudrait peut-être plus de partage, avec du parallèle entre nos vies et la Bonne Nouvelle. Nous sommes des chrétiens de 2022, pas de 33...
- Imaginer des célébrations proposant une véritable fraternité entre les participants (on en reste toujours à un agrégat d'individualités entre lesquelles aucun courant ne passe et qui rebute tant de jeunes)

- Temps de convivialité après la messe
- Renforcer la fraternité et l'accueil des nouveaux dans nos églises, ne pas omettre de remercier les participants actifs (prière, lectures...)
- Entretenir les liens en organisant des repas fraternels, des apéritifs, animer des veillées, des marches
- Pour les divorcés remariés, accueillir ces personnes souvent engagées dans les paroisses et qui sont exclues de l'eucharistie, ce qui donne un contre-exemple de la charité chrétienne
- Reprendre ce qui existait avant la Covid : les apéros après les messes, les accueils des nouveaux paroissiens, les soupes ou bols de riz de Carême, les repas ou sorties en paroisse, les enfants de chœur, les infos sur la vie de la paroisse (1ères communions, professions de foi, messe des jeunes, réunions exceptionnelles...), faire plus d'appels aux messes, dans Le Lien..., pour recruter..., proposer des travaux manuels pour entretenir les lieux (ménage, extérieurs..., avoir une liste internet de tous les paroissiens (pas seulement par groupes)... En résumé, bâtir une communauté qui a envie de se rencontrer !
- La fraternité : il ne suffit pas de dire, il faut faire.
- La fraternité et le service sont au cœur de l'équipe St-Vincent, nous sommes bénévoles, nous n'attendons rien en retour.
- La fraternité et le service comme hospitalière à Lourdes sont une évidence et d'une grande richesse.
- Un sourire, une main tendue, une écoute, une visite, tout cela est fraternité envers des malades, des personnes en souffrance, des personnes âgées
- Avec les événements en Ukraine notamment, on se rend compte que la fraternité n'est pas morte, bien au contraire. Dons sous toutes les formes.
- Je mesure tout ce que j'ai reçu des autres, de ma famille, des amis, collègues, chrétiens, de tous les gens que j'ai pu croiser. Des relations qui m'ont fait grandir, m'ont donné une place. J'ai largement bénéficié des aides des autres... Peut-être, et je le souhaite, y a-t-il eu réciprocité. N'est-ce pas l'enjeu de la fraternité ?
- La fraternité : un point essentiel pour le devenir de tout homme. « Tu ne peux vivre sans quelqu'un qui t'aime »... Si le Père Evêque mise sur la mise en place de petites communautés villageoises pour maintenir la vie chrétienne et la rencontre de la Parole de Dieu, il faudra que ces petites fraternités soient ouvertes, sinon ce sera une « bande de copains » pas forcément ouverte sur les autres et sur les périphéries.
- Améliorer l'accueil
- Donner l'importance à la fraternité, l'accueil, la prière
- Plus de rencontres, plus de fraternité
- Davantage de temps de rencontres conviviales
- L'Eglise doit renforcer la convivialité en organisant des rencontres fraternelles régulières.

2) La joie

- Manifester notre joie de participer aux assemblées religieuses
- Aller vers une Église plus vivante et moins traditionaliste
- Être plus joyeux et plus accueillant
- Travailler un temps de l'accueil (à la messe- plus joyeux, plein d'allégresse pour être plus à l'écoute de la Parole de Dieu
- Avoir des communautés plus joyeuses, plus jeunes, plus vivantes
- Recherche de lieux de convivialité et de temps en dehors des messes
- Montrer notre joie de vivre : des visages qui sourient
- Joie de se retrouver en petits groupes – avoir des temps d'échange de qualité dans la paroisse – les sœurs clarisses – joie que le sacrement de l'eucharistie existe – célébrations Foi et Lumière
- Privilégier des moments forts festifs, fraternels, plus que rituels
- Plus de joie dans les célébrations, musique aussi avec d'autres instruments, groupe de chants
- Absence de joie et de jeunes dans nos célébrations (remarques faites notamment par des personnes d'origine africaine ou sud-américaine)
- Inventer d'autres façons que la messe de vivre notre foi, plus spontanées et plus festives
- Organiser des soirées de louange, d'adoration, de demande d'intercession
- Organiser des soirées de louange
- Changements du diocèse : DE LA JOIE ET DE L'OUVERTURE !

- Je suis à la fois déstabilisée par la situation problématique de l’Eglise et en même temps totalement confiante en l’Esprit Saint. C’est le monde séculier qui va nous réapprendre à être joyeux et à trouver des solutions pour l’avenir. Pour cela, nous devons rester proches de ce monde extérieur et ne pas nous lamenter perpétuellement entre chrétiens tristes qui disent trop souvent que « c’était mieux avant » !

3) Charité – solidarité

- Se mettre au service des autres, des plus démunis
- Visiter les personnes qu’on ne voit plus suite à la pandémie
- Comment avoir des nouveaux venus pour visiter les malades ? Comment appeler ?
- Le service est déjà bien couvert par les associations, comment se différencier en tant que chrétien ? L’engagement dans un service est souvent lié à la sollicitation par manque de bénévoles.
- Plus d’attention aux pauvres
- Trouver des personnes qui parlent anglais pour aider les migrants qui ne parlent pas du tout français
- Développer la solidarité : être plus en lien avec les associations dans nos paroisses, être en lien avec les absents, les malades
- Plus de lien avec les personnes âgées ou malades
- Soutenir nos prêtres dans une mission de présence aux plus fragiles
- Service auprès des malades sortant d’une hospitalisation qui se retrouvent isolés à la maison, sans visite, par ignorance de leur retour
- Favoriser des liens plus étroits entre l’aumônerie des hôpitaux, le SEM et les villageois
- S’informer davantage sur les personnes malades du village
- Pas de pôle solidarité
- Ne pas oublier ce qui fait notre spécificité : technique + relationnel + spirituel (= diaconie) (SC Poligny)
- Faire attention aux souffrances, aux personnes seules, fragiles. Favoriser les rencontres.
- Prendre soin des moins chanceux et des plus démunis
- Le service n’est pas réservé aux chrétiens.
- Les Eglises ont tout au long de leur histoire pris en compte la solidarité, donc la fraternité dans bien des domaines délaissés par les états défaillants.
- Le vestiaire solidaire repris par l’équipe St-Vincent est une expérience de fraternité et de service bien concret. Nous nous sentons utiles. Donner est tout aussi important que recevoir.
- Le service au sein de ma paroisse est une évidence (secrétariat – équipe de funérailles – équipe liturgique – chorale, etc.)
- Le service est l’expression de mon agir de baptisé. Une part importante, peut-être même essentielle, de notre vie chrétienne, dans la droite ligne de Mt 25. Nous serons jugés sur ce que nous avons fait ou pas fait aux plus petits des frères de Jésus. « Il ne suffit pas de dire ‘Seigneur, Seigneur’, pour entrer dans le Royaume, mais il faudra faire. »
- Le service n’est pas calcul, encore moins profit, dans la continuité de Celui qui est « venu servir et non pour être servi ». Il est réciprocité, échange, non pas condescendance. « Personne n’est trop pauvre pour n’avoir rien à apporter », dit le pape François. Peut-être peut-on appliquer à l’esprit de service ce que Paul a dit de l’amour fraternel (Co 12).
- Le service est à vivre dans la paroisse, chacun étant appelé à donner en fonction de ses capacités. Il n’y a pas de hiérarchie dans les services et les fonctions, ni de membres respectables ou moins respectables (cf. Paul sur les membres du corps). Tous les services coopèrent à la vie et au dynamisme de la communauté. La parabole des talents dit que chacun a reçu en fonction de ses aptitudes, l’important est d’avoir produit quelque chose. Sinon, on se fera traiter de « serviteur mauvais et paresseux ».

4) La prière

- J’ai besoin de revoir ma vie de prière
- Ménager un temps de prière avant chacun des activités ou rencontres

- Propositions : prière de l'office (laudes, vêpres), temps d'adoration, temps de prière avant les messes, chapelets médités plutôt que chapelets actuels, rendre les temps de prière plus "visibles", rendre aussi le lieu de prière plus visible (ex. de la chapelle des Cordeliers un peu cachée sur le côté de la nef et derrière un lourd rideau)
- Des temps de silence, en présence de Dieu
- Prier plus pour les prêtres
- Invoquer l'Esprit Saint
- Organiser des soirées priantes avec des groupes de chanteurs chrétiens
- Développer la prière
- Proposer un temps de prière au début des répétitions de chorale
- Organiser des veillées de prière
- Prières : adoration eucharistique
- Prier davantage pour nos prêtres et les entourer ; parfois c'est difficile de ne pas les juger
- Plus de prière pour la demande des vocations
- Veillées de prière
- Organiser des temps d'adoration
- Créer des lieux d'adoration eucharistique
- Vivre des temps de prière différents (avec les jeunes)
- Proposer des temps de prière, louange
- Rendre les temps de prière vraiment plus joyeux ; faire des temps de louange pour attirer les gens plus jeunes
- Engager une démarche diocésaine de prière pour l'effusion de l'Esprit pour que se produise, par l'action de l'Esprit Saint, la rencontre personnelle avec Jésus qui change la vie
- Prévoir un temps spirituel en début de rencontre et confier certaines personnes dans notre prière (équipe du Secours Catholique)
- Vivre des temps de prière en communauté en dehors de la messe
- Notre communauté souhaite continuer à prier et célébrer dans la simplicité que nous a apportée le Concile afin de nous concentrer sur « l'Essentiel », comme nous y invite notre évêque Jean-Luc.
- Prévoir des adorations dans nos églises
- Penser plus à prier dans notre groupe
- Plus souvent chanter et prier Marie
- Prier Marie un peu plus
- Remettre les pèlerinages dans nos coins
- Aimer Marie un peu plus dans nos paroisses
- Il est appréciable que le prêtre, par son attitude, ses paroles, donne à croire, afin que l'on redécouvre le sens du sacré, de la prière profonde, du chapelet qui est puissant, une force contre les puissances du mal.
- Organiser les « 24 heures pour le Seigneur », l'adoration du Saint-Sacrement
- A Mièges : installer un « Centre pour la Divine Miséricorde », pour faire vivre et connaître la promesse du Christ en respectant sa demande : par l'heure de miséricorde, en faisant vivre le chapelet, par des neuvaines, par la confession et la communion le jour de la Fête de la Miséricorde Divine, en diffusant son image.
- Globalement, la prière est bien présente dans la vie de chacune, même si les soucis immédiats et les difficultés du moment (la mort de jeunes par exemple) nous ébranlent. Notre prière peut être louange ou « engueulade » à Dieu.
- Importance de la prière du chapelet
- L'Eglise doit nous aider à prier, à vivre l'intériorité, à écouter la Parole de Dieu, particulièrement pendant la messe en faisant des temps de silence, ceux qui sont prévus dans le Missel romain.
- « Le devoir essentiel de l'Eglise est de prier et d'éduquer à prier » (Pape François) « Sans la prière, la foi s'éteint. »

5) La sanctification du dimanche

- Il va falloir sortir de nos zones de confort, surtout pour les célébrations dominicales face au manque de prêtres. Nous devons oser, proposer des nouvelles façons de vivre sa foi en communauté.
- Innover pour faire Église et partager la Parole de Dieu
- Il n'y a pas que la messe !
- Prière universelle plus incarnée
- Messe plus vivante pour les jeunes
- Compréhension de la messe
- Revenir sur le sens du sacré : redéfinir notre manière de célébrer la messe (parole/geste/temps de méditation)
- Aider nos paroisses à honorer le Jour du Seigneur
- Proposer des messes plus courtes (moins de chants), mais privilégier des temps de partage, d'approfondissement des lectures, par groupes intergénérationnels
- Eclairer les plus jeunes sur le sens de la Messe et proposer un temps d'enseignement
- Revoir la messe : préparation spéciale jeunes, impliquer les jeunes une fois par mois avec un temps de partage
- Pénurie de prêtres : que le diocèse nous prépare à vivre autrement les dimanches
- Liturgie : que la Pastorale liturgique et sacramentelle du diocèse nous aide à mieux préparer les célébrations et choisir les chants
- La liturgie devait être plus adaptée à la vie d'aujourd'hui.
- Occasionnellement la messe pourrait rassembler plusieurs paroisses pour le plaisir de se retrouver nombreux pour partager notre foi
- Améliorer la liturgie (collégiale) : équilibrer le son de l'orgue, aménager des temps de silence pendant la célébration
- Développer les ADAP, les messes autrement
- Animer la messe en fonction du public, par exemple messe des familles, messe d'entrée en KT, etc...
- Lecture des temps forts de la semaine à la messe
- Ateliers en messes autrement pour faire connaissance
- Sur les feuilles de messe, laisser un espace vierge pour annotations
- Le langage des célébrations me paraît « rituel », « routinier », « convenu », et, en retour, lassant, endormant, soporifique...
- Vivre au présent, c'est faire aller de l'avant la tradition chrétienne... comme l'assurance du futur. « Tradition » = foi vivante des morts, le « traditionalisme », c'est la foi morte de certains vivants...
- Multiplier les dimanches de la Parole. « Je suis au milieu d'eux »... avec un temps d'adoration
- Attention aux enfants et aux jeunes
- Insister plus sur la présence réelle de Jésus pendant la messe ; laisser plus de temps après la communion pour se recueillir. Rappeler que l'on est en présence de Jésus (formation ?)
- Inviter de nouveaux lecteurs
- A certaines messes, chants tristes, plus de joie, j'y viens par fidélité.
- Pas de jeunes, pas de jeunes couples – Plus personne dans le coin enfants
- Les chants changent toujours, je ne les connais jamais. Pas de participation, le chef de chœur n'invite pas l'assemblée
- On n'a pas retrouvé le monde depuis la covid
- Plus de chant, de louange
- Accepter la communion lors d'ADP (c'est autorisé actuellement, mais très compliqué)
- Communion pendant les ADP qui sont de plus en plus nombreuses (2)
- Mettre en place des temps fraternels lors des célébrations
- La messe reste un lieu et un moment important : retrouver une simplicité dans nos célébrations (pour ne pas que ça nous prenne 80% de notre énergie ; l'essentiel, les prières de la messe et les textes sont là, qu'ils soient audibles !
- Les ADP ne doivent pas être une copie de la messe, mais une occasion de faire des échanges, de partager autour de l'Évangile
- Faire plus de célébrations sans prêtre si besoin
- Rendre les messes « plus vivantes » pour que les jeunes s'y retrouvent... moins strictes, temps méditatifs, temps de partage... Messes à thème ou temps forts
- Les paroles, les textes, les gestes ne sont pas toujours compris par les personnes en marge de l'Église

- Renforcer la prière et la fraternité, en actualisant les prières universelles, en proposant des célébrations de la Parole, en renforçant le lien dans la communauté entre adultes et enfants
- Rapprochement intergénérationnel
- Renforcer la liturgie
- Apporter plus de soutien aux célébrations de la messe et de la Parole
- Innover de nouveaux chants
- Certains préfèrent discuter autour d'un texte que d'aller à la messe ? Incompréhensibilité des rites et des termes comme *sacrifice, Agneau de Dieu...* Manque de connaissances pour comprendre la liturgie
- Célébrations plus vivantes avec intégration des enfants en les acceptant comme ils sont (pas parfaits mais pas moins que les adultes), en faisant attention à garder le temps de la consécration calme et recueilli
- Les messes sont trop « parlantes » entre les antiennes, les oraisons, les préfaces, les prières...
- Faire des annonces claires et répétées lors des célébrations dominicales
- Célébrations plus vivantes avec intégration des enfants.
- Vivre plus en intergénérationnel (grands-parents/parents/enfants) avec des temps d'échange qui pourraient être avant la messe et travailler à l'évangélisation des plus jeunes lorsque les grands parents sont pratiquants.
- Pour avoir cheminé les 20 premières années de ma vie avec un prêtre qui sortait des camps de concentration, j'ai compris que c'était la simplicité et le dépouillement qui accompagnaient le mieux ma prière. J'apprécie particulièrement de célébrer avec un prêtre revêtu d'une aube et d'une étole. De même, je souhaite m'adresser à Dieu dans ma langue maternelle. Je me demande sur quels versets de l'Évangile s'appuient les nouveaux prêtres pour se croire obligés de porter, à nouveau, des tenues vestimentaires d'apparat. La formation reçue dans les séminaires est-elle en cause ? Comment être crédible en s'éloignant de l'Esprit de l'Évangile ?
- Impression que l'ouverture de Vatican II diminue
- Rendre les offices plus attractifs et diversifier les cérémonies
- Solliciter davantage les personnes « hors groupes » pour les services d'Église (lectures, équipes liturgiques, funérailles, entretien...), c'est une façon de les intégrer davantage à la communauté paroissiale.
- Décentraliser à nouveau les messes dominicales (toujours célébrées au même endroit depuis la pandémie), sous réserve de ressources humaines suffisantes pour le permettre
- Faire participer les enfants aux rites de la messe, ne pas avoir peur de les faire chanter, voire danser un peu.
- Faire de nos célébrations un temps d'écoute, mais aussi d'échange, avant la messe ou après
- Concernant les nouvelles formules de la liturgie, je ne vois pas bien ce que cela peut apporter à notre foi ! Difficulté pour la population vieillissante de nos campagnes à se plier à ces nouvelles formules... Retour en arrière par rapport à Vatican II, plus de rites et d'encens, la forme empiète de plus en plus sur le fond. Cela fera-t-il venir les gens plus souvent à la messe ?
- Parler de Marie plus souvent, et la chanter
- Avoir des messes plus vivantes
- Impliquer plus les enfants (quand il y en a) dans nos célébrations
- En l'absence de prêtres, confier la célébration à des diacres
- Appréciation des « belles liturgies », c'est-à-dire de celles qui sortent de l'ordinaire.
- Importance du rassemblement eucharistique : « on ne trouve pas la même satisfaction devant une célébration à la télé ». « La messe à la télé n'est pas une vraie messe », quand bien même on reconnaît la beauté de la célébration, de l'animation. « On s'en contente parfois, mais il n'y a pas la communion, et pas la présence des chrétiens du coin ».
- Importance de la liturgie (mode traditionnelle)

6) Les églises – les lieux pour se rassembler

- Trouver des lieux de rassemblement plus accueillants (sonorisation de l'extérieur, avoir du chauffage)
- Avoir les églises ouvertes (II)
- Utiliser Mont Roland et Mièges
- Mettre à disposition un cahier où inscrire des intentions de prière
- Ouvrir nos églises en journée, au moins à certaines périodes (Noël, Carême...)

7) La Parole de Dieu

- Former des personnes capables d'animer un partage de l'évangile du jour lors des célébrations de la Parole, avec les paroissiens.
- Comment faire découvrir la place, l'importance de la Parole de Dieu ; comment faire pour que les temps de célébration de la parole soient de vrais temps en communauté ; pour reconnaître que la Parole est un moyen privilégié pour découvrir le sens de notre baptême. L'eucharistie est centrale mais a un peu éclipsé la Parole. Parvenir que cette évolution ne soit pas causée par une obligation en raison du nombre de prêtres.
- Serait-ce possible qu'un diacre puisse donner les hosties déjà consacrées lors des Célébrations de la Parole ?
- Pouvoir donner la communion pendant les Célébrations de la Parole : hosties consacrées le samedi pour distribuer le dimanche
- Plus de célébrations de la Parole
- Lors des rencontres de partage biblique, mettre l'accent sur l'écoute afin de progresser dans l'enrichissement mutuel
- Travailler à redonner envie et confiance de se retrouver autour de la Parole de Dieu et à faire passer la prière avant les profits d'argent et le plaisir.

8) Une transition à vivre

- Le diocèse doit nous aider à la transition dans les changements que nous avons à vivre
- Permettre au plus grand nombre de s'adapter au nouveau visage de l'Église dû au manque de prêtres
- L'évolution se fera à partir de la base

9) La formation

- Il faut que nous soyons en capacité d'aller au-devant des autres pour leur parler de Jésus : importance de la formation
- Besoin de formation biblique
- Mieux encadrer les personnes au service de l'Église
- Me reconverter après des années « d'abstinence » et une éducation religieuse routinière ; redécouvrir et vivre intimement ma foi
- Se former pour mieux vivre la fraternité
- Travailler à la formation et à la communication
- Formation liturgique permanente des paroissiens
- Faire une formation œcuménique pour mieux appréhender les questionnements des personnes qui viennent dans nos bureaux
- Revoir les bases spirituelles du baptême, du mariage
- Importance de se former ; promouvoir l'engagement ; faire prendre conscience de la nécessité du service d'Église
- Conférence de Carême
- Apprendre à aller vers les autres (techniques de relations) ; solliciter
- Formation pour réaliser les missions (KT, liturgie, funérailles ; accueil)
- Formation adaptée aux niveaux et aux âges
- Formations adaptées
- Formation = point fort, mais il y a peut-être encore mieux à faire
- Plus de visibilité et d'informations pour les « formations », journées ou temps de réflexion, de recollection, d'enseignements
- Problème de temps personnel pour la formation en stages, journée d'approfondissement par internet, livret (créneau horaire adaptable à la vie personnelle)
- Pour les groupes d'animations sans prêtre, manque de références, de culture théologique. Préparation des messes à l'aide de supports.

- SVP des conférences, des formations ouvertes à tout le diocèse
- Trouver des intervenants
- Formation pour les animateurs de chants, pour ceux qui préparent la messe ; et encourager l'assemblée à participer
- Besoin de relève pour les animations et préparations des offices (célébrations de la Parole, EAP...) : formations ?
- Développer la formation chez les laïcs
- Formations concrètes permettant des échanges
- Améliorer les formations
- Décentraliser les formations
- Des formations ouvertes à tous et pas seulement spécifiques aux services comme la liturgie, les funérailles, la catéchèse...
- Formations vis-à-vis des équipes de terrain
- Le diocèse offre beaucoup de formations et d'informations. Peut-être faudrait-il envoyer davantage d'animateurs pour aider les prêtres en paroisse
- Il nous semble qu'aujourd'hui, il y a un manque de formation proposée par le diocèse, notamment pour les nouveaux agents pastoraux (catéchèse, liturgie...). Nous vivons dans un monde qui vit sans Dieu, mais nous pouvons avoir à répondre de notre foi et pour cela, il nous faut être « armés » et avoir de arguments étayés.
- Problème de formation : besoin de plus de clarté sur les textes afin de pouvoir mieux transmettre
- Prévoir une meilleure formation des personnes engagées (catéchisme, liturgie, enterrements...)
- Manque de culture religieuse chez beaucoup aujourd'hui
- Reprendre les formations – Prévoir une formation avec le CCAS pour des formations (par ex. comment faire des économies) (SC Poligny)
- Renforcer les formations, les informations, les explications, en les décentralisant
- Formation des fidèles – Information des fidèles en utilisant des outils adaptés - Connaître les besoins des fidèles pour mieux les former
- Nous apprendre à appeler les personnes pour les différents services
- Une formation aux textes bibliques pourrait être mise en route, au niveau de notre paroisse, à partir de septembre, si nous trouvons un accompagnateur
- Le diocèse doit être force de proposition pour des formations à destination des laïcs (paroissiens ou non), sur des thèmes variés : étude et commentaire des Ecritures, formation biblique...
- Proposer des conférences sur des questions de société. Objectif : se positionner, en tant que chrétiens, lors de conversations hors du cadre de l'Eglise → évangélisation
- Pour certaines formations ou recollections : faire aussi en visio
- La formation des prêtres : faire intervenir des personnes de la société civile, des laïcs hommes et femmes (pas seulement des religieux), célibataires et mariés – Donner une réelle formation à l'animation de groupes et à l'écoute : ils doivent pouvoir faire travailler des gens ensemble.
- Souhait d'avoir une formation : Comment accueillir les familles qui demandent un baptême, un mariage, des funérailles ?
- Renforcer les formations des « agents d'évangélisation » au niveau des paroisses ! Décentraliser ces formations dans des lieux de regroupements.
- Plus de formation
- De la formation
- Nécessité de donner une formation solide aux personnes à qui on confie des missions d'Eglise

10) La proximité

- Être attentif à chaque personne dans nos villages (II)
- Développer les pèlerinages dans nos villages
- Vivre des temps de prière dans nos villages pendant l'Avent, le Carême, les rogations
- Améliorer la proximité entre nous, la fraternité, la convivialité
- Nous aimerions que les prêtres soient plus proches du monde (associations)
- Demande de plus de proximité du diocèse avec nos paroisses qui se sentent bien seules
- Présence plus proche de l'évêque avec le terrain, par des rencontres « incognito »

- Il nous faut nous recentrer sur l'essentiel, être plus près de la vie de paroissiens, en simplifiant nos méthodes, en créant des lieux d'échange et de convivialité
- Le diocèse aussi devrait se recentrer sur l'essentiel, en se rapprochant des fidèles, par une présence plus active dans les paroisses, en célébrant les messes quotidiennes dans une église paroissiale, en participant aux manifestations organisées par les paroisses et les doyennés
- Le diocèse et l'évêque sont plus accessibles que dans le passé : le rapprochement par la distance et par les services que l'on peut contacter. Auparavant, l'évêque était présent pour les confirmations et les grandes occasions, aujourd'hui il se déplace facilement à notre rencontre, joue plus le rôle de « berger »
- Nous avons le souci de nous informer de la vie des villages. Mais difficulté de transmission. Il faudrait sans doute appeler (téléphoner ?), rencontrer, être présent là où il y a de la souffrance (accompagnement après des obsèques. Mais les paroissiens « acteurs » sont vieillissants ; difficulté à passer le relais.
- Le diocèse semble loin. Tout le monde n'a pas internet pour être informé.
- Demander aux équipes déjà sur le terrain d'accompagner davantage les familles (funérailles, mariage, baptême...)
- Prévoir des rencontres avec d'autres équipes du Secours Catholique et d'autres associations. Inviter personnellement, et pas par mail
- Le rapprochement des paroisses en favorisant les rencontres – Favoriser les relations interpersonnelles
- Proposer l'organisation de messes en semaine pour les personnes isolées, éventuellement à domicile : améliorer la proximité de l'Eglise. Solliciter des prêtres en retraite
- Que les prêtres soient plus près des paroissiens (doyenné de St-Lupicin)
- Eglise plus présente dans les villages : messe en semaine, fête paroissiale
- Comment mieux comprendre la pauvreté et se rapprocher des petits et des pauvres, comment franchir la distance avec les « humiliés de la vie » ?
- Porter la parole se fait dans notre paroisse commune... il faut continuer de maintenir le lien entre la paroisse et les habitants locaux
- Les lieux d'écoute restent insuffisants, moins de rencontres dans les villages : les jeunes sont au travail, de nombreux déménagements... ; les laissés en marge de nos rencontres sont encore bien les étrangers, les malades et en église les jeunes, les jeunes après la profession de foi. Les personnes âgées sont vite isolées. Regret de ne plus avoir d'Assemblée Générale pastorale.
- Perte d'identité de la communauté paroissiale car il n'y a plus de célébrations dans les petits villages depuis la Covid mais ça a développé la nécessité d'une plus grande proximité. Pourtant, il est important que dans les villages la présence d'Eglise soit maintenue et perçue.
- Réunions de quartier régulières chez les Sœurs de l'Alliance, sœurs et laïcs. Attention aux personnes en difficulté. Nécessité de continuer les rencontres pour mieux se connaître et approfondir notre manière de vivre foi dans le quotidien.
- Comment faire pour que l'on se connaisse entre personnes du même village ?

11) Se rassembler

- Manifestation type Festi-joie
- Vivre des temps forts de rassemblement avec des temps fraternels ; prière ; formation
- Organiser des rassemblements festifs avec parents et enfants dans le but de développer la catéchèse
- Le prêtre devrait solliciter les chrétiens à participer aux offices, aux rassemblements de jeunes, JMJ, Lourdes (pèlerinages), mouvements de jeunes (scouts)...
- On constate une dispersion des mouvements et familles spirituelles qui bien souvent s'ignorent entre elles. Comment mieux les faire se connaître et provoquer des rencontres, par exemple par thèmes d'actualités, à analyser à la lumière de l'Evangile ?
- Développer le sens de rassembler les personnes, les chrétiens en Eglise, ou créer des nouveaux groupes
- Lorsqu'il n'y a pas de prêtre, faire des temps de rassemblement, échange, prières, pour que les ADP soient plus « attirantes »
- Vivre des temps autres que l'Eucharistie : avant la messe par exemple

- Vivre de grands événements diocésains
- Une fête diocésaine chaque année au centre du diocèse
- Autre proposition émanant de Mièges : « Le réveil du sens au pied de la Croix ». Il s'agirait de rencontrer les croyants et non-croyants au pied des calvaires des villages, selon un parcours défini et dans une rencontre de type « flash talk » philosophique ou spirituel où chacun confronterait ses convictions.

12) La relation laïcs-prêtres

- Les prêtres doivent connaître leurs brebis de façon personnelle ; ils doivent aller chez elles au moins une fois par an
- Pour que les gens puissent rencontrer les prêtres
- Plus d'écoute, plus de concertation
- Faire grandir la vie fraternelle entre laïcs et prêtres par : des groupes de travail en commun, un discernement en commun, en étant moins dans l'organisationnel
- Proposer de vivre des temps où chacun vient avec deux personnes de sa « branche ». Exemple : un prêtre avec deux personnes de son doyenné, un responsable service de catéchèse avec deux catéchistes...
- Peut-être suivre davantage quand un prêtre arrive dans un doyenné
- Accepter les prêtres comme ils sont
- Dans les paroisses : respecter la charge de travail des laïcs hommes et femmes qui s'engagent au service de la communauté. Les prêtres doivent apporter du soutien et de l'aide à ces personnes.
- Tout baptisé, avec ses forces et ses faiblesses, peut construire une Eglise ouverte, tolérante et fraternelle, nous sommes tous enfants de ce monde. Nous ne pouvons pas être enfermés dans un cléricalisme qui divise et exclut.
- Des prêtres absents voire peu disponibles.
- Des prêtres qui tiennent à mettre leur marque sans trop tenir compte des équipes liturgiques, c'est lui qui décide... mais aussi des prêtres et laïcs qui travaillent ensemble, qui ont le souci de la participation de tous mais est-ce que tout le monde le désire ? Certains n'aiment pas être sollicités. Comment donner envie ?
- Des chrétiens qui ont du mal à rencontrer les prêtres.
- La relation entre les prêtres et les laïcs doit être facilitée. Les chrétiens doivent se mobiliser et s'exprimer davantage. Suivant les paroisses, l'organisation ecclésiale peut être différente, ça dépend du positionnement du prêtre et des laïcs. Comment permettre ces rencontres ? Qui doit en être à l'initiative ? Est-ce que prêtres et laïcs y sont véritablement prêts ? Quelles sont les inquiétudes ? Peur de perdre son autorité ?

13) La mission des laïcs et des prêtres / synodalité

- Quelle est la place des laïcs et des prêtres en l'état actuel et futur ?
- Il est important d'envisager que demain les laïcs auront un rôle de plus en plus prépondérant.
- Prêtres : ne plus être ceux qui décident mais sont référence, formation, présence à la communauté
- Diocèse : passer d'une hiérarchie à une communauté élargie.
- Développer la subsidiarité : que chacun puisse faire là où il est pour déployer ses compétences
- Que les laïcs engagés ne soient pas que des exécutants
- Que les nouveaux prêtres assurant la tâche du curé-doyen soient mieux informés, formés et guidés pour la mission qui leur est confiée afin qu'ils s'investissent au côté des laïcs.
- Favoriser un « travail ensemble » de clercs et des laïcs
- Le service en EAP est un point fort, mais il faut peut-être limiter la durée d'un service à 3 ans, renouvelable éventuellement
- Savoir appeler
- Renouveler le temps de vie et d'échanges entre personnes issues de missions différentes

- Reconnaître les laïcs autant que les prêtres dès lors qu'ils-elles sont compétent(e)s et engagé(e)s. J'adore les célébrations de la parole et des obsèques. Elles sont intenses, participatives et moins « convenues », malgré la grande qualité de certains de nos prêtres.
- Accepter que certain(e)s d'entre nous, dont moi, rejoignent cérémonies, activités, fêtes, sans pour autant être pétri(e)s de religiosité, de foi ardente, de totale espérance en l'au-delà, de la croyance en une présence réelle. Il me semble que la « Lettre pastorale » de notre évêque présuppose un « nous » de religiosité ou d'adhésion qui enferme, alors que l'appel du Pape ouvre largement à d'autres publics conviés au Synode et sa démarche.
- Permettre aux prêtres d'avoir plus de temps pour être plus présents auprès des paroissiens, par exemple de voir la famille au moment des obsèques. Le prêtre devrait être plus dans le monde.
- Développer des activités communes pour établir des liens entre les mouvements
- La présence d'un prêtre aux célébrations d'obsèques serait la bienvenue car, dans leur mission, ils doivent assurer des célébrations d'obsèques
- Que les prêtres redeviennent des hommes de terrain ? qu'ils partagent leurs connaissances et qu'ils soient porteurs d'espérance. Les prêtres doivent redevenir des pasteurs omniprésents dans la vie sociale.
- Déception de la démarche synodale et doute sur la collaboration effectivement possible entre laïcs et « personnes qui détiennent le pouvoir » dans l'Eglise
- Il est parfois difficile de « marcher ensemble » avec une telle hiérarchie dans l'institution
- Faire confiance plus largement aux laïcs
- Que le diocèse anime les équipes de doyenné avec le prêtre (et non plus le prêtre qui anime les EAP)
- Cultiver le souci de vivre et de faire vivre une expérience de foi intégrale dans notre paroisse. Les dimensions de la vie chrétienne sont toutes liées entre elles, elles s'appellent et se complètent les unes les autres.
- Mieux connaître les besoins des personnes pour mieux apporter la bonne nouvelle
- Proposition de rencontres entre paroisses et avec le diocèse pour créer la fraternité et favoriser le rassemblement et le relationnel. Prier ensemble pour fonder notre foi et avancer sur le même chemin
- Accompagner les familles (celles qui l'acceptent) APRES un deuil
- Afin de laisser les prêtres totalement disponibles pour les tâches essentielles qui sont les leurs – confesser, rire avec les jeunes, soulager les SDF, partager le repas de M. et Mme tout-le-monde, apporter le sourire de Jésus autour de lui, aller vers... - inverser les rôles et faire confiance aux diacres, aux laïcs consacrés et aux laïcs de bonne volonté pour les tâches économiques, liturgiques, les réunions, la catéchèse... Le prêtre, serviteur du peuple de Dieu, doit apprendre à être « ému de compassion », à pleurer devant un cercueil, à éclater de rire, à toucher un SDF ou un vieux dans une maison de retraite. C'est aux chrétiens aussi d'ouvrir les portes à cet « homme de rencontres » qu'est le prêtre, à le faire inviter chez les uns et les autres pour élargir le cercle.
- Les prêtres ne doivent pas se limiter à un rôle d'administrateur, des laïcs sont là pour les aider dans cette tâche. Le bon pasteur est celui qui vit au milieu de son troupeau et a le souci des égarés. Ils doivent aussi participer à la vie des communautés et participer dans la mesure du possible aux activités proposées par les laïcs, en d'autres termes ils doivent se rendre visibles là où ils habitent.

14) La vie fraternelle des prêtres

- Accueillir des communautés de vie fraternelle, exemple, la Communauté Saint-Martin
- Comment remédier à la solitude des prêtres ? essai de réponse : établir des communautés augustiniennes (prémontrés, etc.) vivant une fraternité et rayonnant sur les paroisses alentour gérées par les laïcs
- Pour remédier à la solitude des prêtres de paroisse, passer au système des « communautés canoniales », qui, tout en vivant en communauté selon la règle de saint Augustin, ont pour vocation, outre la liturgie des Heures et l'Eucharistie où peuvent se joindre les fidèles, de rayonner concrètement dans les paroisses alentour (baptêmes, eucharisties, confessions, enterrements, etc.) Ces « prêtres-moines », qui ont fait leurs vœux réguliers, vivent en même temps une vie fraternelle et une activité séculière. De plus, leur engagement aux trois vœux (chasteté, obéissance, pauvreté) semble plus solide que le simple engagement de célibat et d'obéissance à l'évêque du prêtre séculier,

et donc peut-être une sécurité supérieure face aux attraits du monde... Exemples : chanoines du Grand St-Bernard, les chanoines prémontrés, les Petits Frères de Marie, Mère du Rédempteur...

15) Les prêtres Fidei Donum

- Apprendre à accueillir les prêtres venant d'autres Églises
- Travailler à la formation et à l'accompagnement des prêtres africains qui viennent dans notre diocèse
- Que les nouveaux prêtres assurant la tâche du curé-doyen soient mieux informés, formés et guidés pour la mission qui leur est confiée afin qu'ils s'investissent au côté des laïcs.
- Accueillir la diversité des prêtres missionnaires, leur donner une place. Être prêts à nous laisser déplacer par ce qu'ils sont.
- Prévoir une rencontre des missionnaires diocésains avec les nouveaux prêtres missionnaires
- Accepter ou essayer d'accepter nos nouveaux prêtres tels qu'ils sont, avec leur différence

16) L'initiation chrétienne et la catéchèse

- Soigner le suivi des personnes ceux qui demandent le baptême par exemple
- Pour une continuité à partir du baptême, pour continuer le cheminement vers le caté et la communion, profession de foi, confirmation
- Prévoir lors des grands moments du catéchisme type récollection 2 temps distincts et concomitants : 1 pour les enfants ; 1 pour les parents (avec les prêtres) pour leur expliquer ; leur donner envie
- Contact avec les familles, les enfants, les jeunes, avec peut-être plus de temps forts avec temps de réflexion et temps de convivialité avec groupes de musique... ou autres... marches... en sortant de nos bâtiments d'église
- Travailler à mieux accompagner les familles après un baptême, un mariage ou un deuil
- L'Église doit mieux loger Jésus dans ses écoles et collèges : en faire des lieux de catéchèse avérée
- Motiver les écoles catholiques
- Développer la catéchèse dans l'enseignement catholique
- Comment envisager la catéchèse autrement pour toucher davantage d'enfants et de jeunes, et en conséquence les parents ?
- Encourager les jeunes parents, les fiancés, à se retrouver en équipe de réflexion pour réfléchir à leur engagement pour accompagner leurs enfants dans l'éducation religieuse
- Travailler avec les jeunes parents, par exemple de La Salette
- Proposer des rencontres entre les catéchistes, le prêtre et les enfants dans les écoles privées, pendant les heures de classe.
- Au vu du bilan de l'évêque concernant la « transmission », mais ce n'est pas nouveau, c'est l'échec de notre génération qui maintenant, fatiguée par l'âge, partira avec le chagrin d'avoir perdu ses enfants.
- Autrefois il existait de petits groupes d'enfants pour le caté, tous âges confondus, pour le village. Le regroupement par niveaux avec déplacements n'a-t-il pas compliqué les choses et découragé les familles ?
- Accompagnement des catéchistes
- Que les enfants aient l'occasion de rencontrer un prêtre
- Proposition de la foi aux enfants : Comment faire ? Avec quels moyens ?
- Accueil des parents qui font baptiser leurs enfants, qui demandent le catéchisme pour leurs enfants

17) Les sacrements et les funérailles

- Plus de parcours de réconciliation pendant l'année comme celui du Samedi du Pardon
- A l'occasion des baptêmes : suggestion que quelques paroissiens accompagnent totalement le baptême pour l'accueil dans la vie chrétienne
- Mettre en place une préparation au sacrement du mariage sérieuse, d'initiation à la foi et de connaissance de soi approfondie, comme le supplie le pape François.
- Mettre en place des soutiens spirituels après-baptême et après-mariage

- Les baptêmes devraient être pendant la messe
- Baptiser plus rapidement, mais par contre imposer un engagement plus long pour « travailler » ses connaissances et sa Foi, invitation du prêtre une ou deux fois par an, par exemple.
- Démarche communautaire pour préparer les confessions (problème : il faut beaucoup de prêtre). Une personne souhaite des absolutions collectives (nous lui avons dit que ce n'était pas ou plus accepté par le Vatican).
- Accueillir les familles pour les baptêmes avant la messe avec baptême pendant la messe pour montrer aux gens qu'ils sont dans une famille et leur montrer le bonheur et la joie de se retrouver.
- Préparation impliquant plus les parents pour les différents sacrements sans prendre trop de temps pour ne pas les décourager.
- Certains souhaitent le retour des célébrations pénitentielles communautaires.
- Pour le sacrement de réconciliation, laisser le choix entre célébration communautaire et individuelle
- Les rares baptêmes ne se font plus avec la communauté paroissiale
- La principale conversion que je devrais appliquer concerne la confession. Pendant des années, nous avons participé aux célébrations pénitentielles, en pensant recevoir le pardon, or il n'en est rien semble-t-il. Je ne comprends plus...
- Cérémonie pénitentielle avec absolution générale
- Donner du sens aux sacrements, en formant davantage les parents qui demandent le baptême pour les enfants, les fiancés qui se préparent au mariage...
- Se familiariser avec le sacrement de réconciliation
- La pédagogie à adapter aux jeunes parents qui font baptiser leur enfant.
- Notre paroisse est en régression depuis que les baptêmes sont célébrés « en catimini », en tout cas hors présence de la communauté, ce qui nous apparait comme un non sens.
- Constat : les paroissiens de Pierre-F. Néron désertent, petit à petit, les célébrations pénitentielles telles que nous les connaissons depuis 2 ans. Nous observons que depuis 40 ans et ce avec 5 prêtres successifs, les célébrations communautaires avec absolution collective remplissaient nos églises. Cela n'excluait en rien la rencontre personnelle avec un prêtre quand celle-ci était souhaitée. Aussi nous nous interrogeons...
- Deux moments fondamentaux : le baptême et les obsèques. Accueillir les gens tels qu'ils sont sans vouloir à tout prix les « caler » dans un carcan dogmatique.
- Envisager la possibilité de professionnaliser l'animation des obsèques, pour faire face à la disparition progressive des mamies auxquelles personne ne veut succéder, tant est lourd ce bénévolat
- Pastorale des familles en deuil : suivi des familles
- Même si les équipes de funérailles font un travail remarquable, il faut repenser la célébration des obsèques et revenir sur l'obligation qui nous a été faite de ne pas célébrer l'eucharistie lors de funérailles. Il est regrettable de niveler par le bas. Des funérailles avec eucharistie pour une personne pratiquante témoignent de sa foi et peuvent provoquer un questionnement chez des personnes qui se sont éloignées de l'Eglise.
- Pour les obsèques : une étoile donnerait un vrai sens religieux
- Revenir aux célébrations pénitentielles communautaires, avec un temps d'accueil, puis d'examen de conscience approfondi, puis de brève démarche personnelle auprès des prêtres présents ; pour terminer, déplacement en procession vers le prêtre célébrant pour recevoir le pardon de Dieu, récitation ensemble du Notre-Père en chantant notre joie d'être lavés de nos fautes. « Démarche priante, émouvante, fraternelle et très missionnaire nous appelant à aller au large, répondant ainsi à l'appel de Jésus 'Allez, je vous envoie' ».
- Il est important de revenir aux fondamentaux : sur le n° 3759 de France Catholique, avec en couverture un confessionnal où le pape François est confesseur, il est écrit : « L'urgence de la confession ».
- Les équipes funérailles donnent plus un visage d'église aux familles. C'est à travers elles qu'une parole est écoutée et que de vrais échanges se font. Lieux d'écoute également pour les préparations des baptêmes et des mariages.
- Constatation d'un malaise au regard des pratiques actuelles de célébrations pénitentielles : « C'est une formalité qui ne m'engage pas ». « J'arrive à faire sans le sacrement de Réconciliation ». Certaines personnes remarquent que cela fait bien longtemps qu'elles n'ont pas reçu ce sacrement.

18) Les services diocésains

- Plus de présence sur le terrain des services diocésains
- Rendre les responsables de services plus au service et à l'écoute du terrain
- Plus de lien Evêché / paroisse-doyenné. Travail d'ensemble sur le diocèse
- Etre mieux formés dans le doyenné par les services diocésains
- Renforcer les liens avec les services diocésains
- L'aide des services diocésains est précieuse – Formation
- Etre soutenus par les permanents des services pastoraux diocésains
- Encourager certains collaborateurs de l'évêque à répondre aux mails et aux courriers qui leur sont destinés

19) Le diocèse

- Travailler sur la mutualisation et sur la fraternité
- Fraternalisation
- Veiller à assurer une harmonie de pratique entre les différents prêtres, conforme aux ouvertures apportées par Vatican II. Simplicité souhaitée pour nos offices.
- Au cas où serait constitué un nouveau doyenné, éviter l'humiliation inutile de lui donner le nom de l'une des paroisses plutôt qu'un nom générique
- Vivre davantage les actions du Christ dans le concret, dans des actions **pratiques** partagées en groupe en incluant le plus possible les jeunes – Des projets pratiques sur l'écologie, le partage, notre expérience de Dieu et du Christ
- Les rythmes de vie de nos sociétés poussent chacun à accélérer et à aller vers le toujours plus. Le diocèse doit nous aider à ralentir par des temps de partage
- Le diocèse devrait envoyer un prêtre
- Travailler sur le fait qu'il n'y a plus de prêtres. Pourquoi ? Et la place des femmes dans l'Eglise ? C'est pour quand ?
- Plus de clarté qui permette d'avoir plus de confiance en l'Eglise
- Quelle réponse aux besoins de la société ?
- Que le diocèse vienne à nous : Saint-Claude, Haut-Jura
- Nous faire dans un premier temps des propositions à discuter en groupes : prêtres et laïcs
- Cesser la langue de bois et qu'en certaines circonstances l'Eglise sache prendre ses responsabilités et montre l'exemple
- Il serait souhaitable de faire des rencontres plus fréquemment avec le diocèse et les prêtres
- Que le diocèse « se déplace » dans les paroisses
- S'ouvrir à tous sans frein
- Devra-t-on faire une plus grande région ? Peu de chrétiens, population vieillissante...

20) Une Église « en sortie »

- L'Église doit aller vers le Peuple
- Il faut que nous soyons en capacité d'aller au-devant des autres pour leur parler de Jésus : importance de la formation
- Sortir de l'entre soi, aller à la rencontre des non croyants
- Se tourner vers les personnes extérieures à l'Église, à notre communauté
- Avoir le souci des absents
- L'audace de la rencontre
- Oser l'ouverture
- Continuer à aller dans le sens d'une Eglise simple, fraternelle et accueillante où chacun peut trouver sa place. Que notre Eglise soit une vraie maison pour tous les enfants de Dieu
- Nous mettre à l'écoute des personnes
- Nous adapter à différentes situations (exemple accueil d'un SDF avec son chien à la messe)
- Continuer à venir à la rencontre des paroissiens et villageois
- Aller au-devant des autres

- S'approcher des personnes en retrait, qui s'éloignent
- S'orienter vers l'extérieur, les gens qui ne pratiquent pas mais gardent des valeurs chrétiennes
- Moins d'entre-soi, plus d'ouverture
- Difficulté d'aller vers les jeunes ou les nouveaux venus, à leur laisser trouver une place
- Où et comment rejoindre les personnes qui se disent catholiques ?
- Eglise... prestation de services ? Non.
- Témoigner personnellement de notre foi, engagement, espérance chrétienne
- Invitation de nouveaux membres dans les groupes : facile à proposer : « venez et voyez ». Trop de gens ont peur d'être jugés sur leur foi...
- Aller davantage vers ceux qui sont en recherche spirituelle
- Proposer des temps d'étude et de partage concernant nos expériences spirituelles diverses
- Des temps à proposer à ceux qui cherchent des réponses à leurs questions existentielles, sans pratique religieuse
- Comment aller vers les gens qui sont hors de notre communauté ?
- Communiquer davantage avec nos voisins et nos proches, en montrant que suivre le Christ rend heureux
- Inviter des personnes qui le souhaitent à des rencontres pour exprimer leurs doutes, leur éloignement par rapport à la religion, avec un temps convivial : repas, marches, lotos, concerts, théâtre...
- Les invitations doivent se faire plus ponctuellement car les personnes ne répondent plus quand il leur est proposé des rencontres sur le long terme
- Simplifier le Livret diocésain pour être plus accessible par les personnes en marge de l'Eglise
- Etre attentif aux « marges » de l'Eglise
- Une ouverture sur l'extérieur : plus de conférences tout public (très appréciées). Comment en faire l'annonce (par voie d'affichage : problème de la laïcité ?) Affichage sur les murs de nos églises ?
- Cheminer avec Dieu, qui nous mènera peut-être sur des chemins inconnus loin de la routine ?
- Se convertir, c'est se tourner vers Dieu, ouvrir la porte pour faire entrer ceux qui s'en éloignent ?
- Les EAP doivent s'ouvrir davantage, établir des relations avec les personnes en recherche spirituelle ou même éloignées de l'Eglise
- Etre plus dynamiques, plus ouvert vers l'extérieur, plus visibles par des collectes ou rassemblements de paroisse, être présents pour les autres qui sont dans le besoin
- Mettre en place un parcours d'accompagnement spirituel de personnes seules ou de couples dont l'un est incroyant
- Nous nous sentons appelés à sortir de notre cercle et à rencontrer des personnes loin de notre cercle
- Sur le terrain : être présent et participer aux événements organisés dans les villages, dans les associations locales. Pour rejoindre les plus jeunes, il faudrait être au fait de nouvelles techniques de communication : réseaux sociaux
- Sortir l'Eglise de l'église en allant plus vers les autres. Montrer notre joie de nous retrouver (bonheur communicatif)
- L'évangélisation et l'ouverture aux autres, qu'ils soient chrétiens ou non – Proposer des journées de découverte de nos équipes franciscaines du Tiers-Ordre
- Aller davantage à la rencontre de l'autre à la sortie des messes, des voisins, de l'étranger, sans prosélytisme, mais en témoignant de notre Foi
- Témoigner de Jésus-Christ et de l'Evangile à toutes occasions de la vie
- Faire revenir les gens qui sont loin de l'Eglise, par la mise en place de moments de partage conviviaux (ex. cafés)
- Evénement pour montrer et faire vivre l'Eglise
- Je pense que l'Eglise devrait être plus ouverte aux croyants et non-croyants, aux chrétiens et non-chrétiens...
- Aller au devant des gens, les inviter et être à leur écoute
- Devant la déchristianisation, nous sommes appelés à changer notre regard sur le monde sécularisé tel qu'il apparaît aujourd'hui. Nous devons évangéliser, et l'Eglise (les clercs et tous les baptisés) se doit d'être présente partout, y compris dans les médias : puisque les gens désertent les lieux de culte, il faut les rejoindre sur leurs lieux de vie, en sachant par ailleurs que beaucoup (et notamment les jeunes) connaissent d'autres formes de spiritualité. C'est à ce niveau que les choses doivent changer, impulsées par le diocèse

- Peu de confrontations avec d'autres confessions surtout dans les petits villages mais aussi quelques beaux exemples de partage, d'expériences fortes avec un évangelique, des protestants réformés, des orthodoxes. Ne faut-il pas rappeler le sens de MCR qui est un Mouvement Chrétien, c'est-à-dire œcuménique.
- Souffrance devant la diminution du nombre de présents aux célébrations, le manque de jeunes... et pourtant cette envie de témoigner déjà en famille des valeurs de la foi. Une envie de ne pas baisser les bras.

21) L'évangélisation

- Le diocèse doit s'orienter davantage vers l'évangélisation
- Il faut aller vers plus d'évangélisation
- Le diocèse doit pouvoir nous aider, nous donner des pistes pour l'évangélisation, pour être plus vivants, plus communications sur nos lieux de vie, montrer que nous sommes heureux d'être chrétiens et joyeux de le partager autour de nous.
- Donner des outils pour l'évangélisation dont on comprend l'objectif et la nécessité. ; mais pour laquelle les paroisses se sentent largement désarmées (à part le catéchisme et les funérailles) ; exemple : accueil des personnes en recherche
- Trouver les mots simples pour toucher le cœur des hommes ; trouver les moyens d'intéresser les gens à partir de leur quotidien
- Ouverture vers l'extérieur en douceur, en respectant la liberté de chacun
- S'ouvrir sans enfreindre la laïcité
- Cultiver la démarche de foi : l'Esprit-Saint nous est donné pour que nous puissions, sachions témoigner
- Evangélisation vue comme faible, mais après réflexion quelques points positifs, préparation à la confirmation, formation des recommençants...
- Congrès Mission
- Ne pas se laisser envahir par le souci de la réaction de notre interlocuteur quand on envisage de lui parler de Jésus
- Améliorer l'évangélisation par la fraternité
- Souci de l'évangélisation
- Evangélisation implicite : exemplarité, cohésion des cinq essentiels, s'adapter aux nouvelles méthodes de communication, aux nouveaux modes de vie - Evangélisation explicite : témoignage, annonce
- Enraciner davantage notre activité dans l'évangile et la prière
- Se servir du patrimoine pour évangéliser
- On ne s'affiche pas assez en temps que chrétien
- Peur d'exprimer notre foi
- Chercher des pistes d'évangélisation réalisables au niveau paroisse (baptêmes, bulletin paroissial)
- Faire le lien, aller vers les autres, prendre le temps de prendre des nouvelles
- Pastorale de la sonnette
- Comment évangéliser, mieux évangéliser, plus évangéliser ?
- Evangélisation importante
- Nous tourner vers l'évangélisation
- Nous sommes appelés à l'évangélisation : à être des transmetteurs de la Parole de Dieu. Le dire, c'est bien, mais l'appliquer c'est beaucoup plus dur. L'entre-nous, c'est plus facile, mais avec les personnes hors de l'Eglise...
- Comment témoigner de ce que Dieu fait dans notre vie ?
- Susciter un aspect missionnaire au niveau de l'EAP, au niveau de chaque baptisé. Que l'évangélisation soit l'objectif principal de la pastorale paroissiale, en particulier en favorisant la pratique du témoignage personnel du Salut en Jésus-Christ
- Partager avec d'autres couples non END autour d'un repas – Oser affirmer notre foi – Prier systématiquement l'Esprit Saint

- Il nous faut trouver de nouveaux moyens d'évangélisation. Le LIEN des Paroisses (journal du doyenné) en est un. A Villette, la paroisse a sa page dans le bulletin municipal annuel : bon moyen d'informer et de se faire connaître, d'inciter les habitants à nous rencontrer.
- L'essentiel de l'essentiel est dans l'évangélisation
- Les prêtres doivent aussi s'engager dans cette voie et aider les différents groupes à le faire au mieux, en aidant à définir : les thèmes à aborder, les éléments primordiaux de notre foi à évoquer en tenant compte des dispositions dans lesquelles se trouvent les personnes que l'on accueille.
- Définition des thèmes d'évangélisation à aborder lors de la préparation des célébrations d'obsèques. Réflexion diocésaine et documents d'apport.
- Le travail d'évangélisation auquel tout baptisé est appelé est-il possible dans une Eglise moquée, critiquée et décrédibilisée comme elle l'est actuellement ? Ne faut-il pas d'abord la « soigner » pour qu'elle retrouve un visage serein, humble, qui inspire la confiance ? Nous attendons de toute urgence que l'Institution, dans toute sa hiérarchie, soit moins cléricale et plus représentative du troupeau : prise en compte des laïcs, à tous les niveaux, et bien sûr une présence féminine significative (pas seulement une ou deux religieuses)
- Evangélisation
- Question : comment être « évangéliste »... sans tomber dans le prosélytisme ?
- Evangéliser, parler du Christ, être son témoin fidèle
- L'évangélisation est pour moi le point faible : je ne me vois pas crier devant un supermarché « Jésus est vivant » en distribuant des images pieuses ! Est-ce bien pertinent de témoigner de ma foi avec d'autres, quelle sera alors la différence avec les témoins des sectes, qui savent aussi être bienveillants... Comment convaincre alors que notre Eglise est aussi traversée par des scandales et n'a pas su être prophétique sur des sujets essentiels comme l'esclavage, l'égalité homme-femme, le respect des homosexuels, la peine de mort, etc, toujours précédée par des athées sur ces questions ?
- Revenir à un langage simple, à un message clair centré sur l'annonce de Jésus, pauvre parmi les pauvres
- Il y a urgence d'un plan de relance de la foi. Pourquoi ne pas faire venir un témoin ou des témoins de la foi, pour une nouvelle évangélisation qui pourrait toucher les familles, les jeunes !!!
- Nous avons constaté la rupture de la transmission de la foi dans les familles et l'évolution de la société. cela nous pose question : comment nous situer, être missionnaires là où nous vivons ?
- Développer l'évangélisation

22) Conversion personnelle

- Devenir davantage disciple pour devenir missionnaire
- Avoir plus cohérence entre ce que nous annonçons et ce que nous vivons
- Croire que Jésus-Christ peut encore toucher des enfants, des jeunes, des familles... malgré la baisse du monde aux messes.
- Comment ne pas céder au découragement ?
- Croire que l'Eglise peut encore vivre, et vivre autrement, malgré le manque de prêtres et de participants
- Prendre plus de temps de ressourcement spirituel
- Donner au Seigneur la première place dans notre vie pour mieux témoigner sans crainte
- Nous laisser porter par l'Esprit, être enthousiaste
- Nous laisser porter dans la confiance dans l'amour du Christ
- Faire plus confiance à l'Esprit Saint, faire preuve de plus d'humilité...
- Plus de prière et de pardon ; plus de confiance et d'espérance
- Il est souhaitable que chacun persévère dans ses engagements
- Déconstruire les images et les aprioris que l'on se fait sur les personnes
- La paix et la fraternité doivent d'abord être travaillées en chacun de nous pour transformer notre manière de voir
- La foi se vit dans l'intimité
- Humilité, faire confiance
- Le sacrement de la Réconciliation
- Le respect de la liturgie

- S'investir encore davantage pour accueillir et aider le prêtre qui nous sera donné
- Observer ce que les gens font de bien, de positif
- Etre attentifs à la portée de nos paroles
- Ecouter et accepter ceux qui ne partagent pas forcément nos opinions. Outrepasser les blessures et écueils rencontrés
- Mieux vivre l'accueil de l'autre
- Répondre plus largement aux propositions faites par la paroisse, comme auditeurs ou acteurs, selon les charismes et les attentes de chacun
- Acquérir un regard spirituel sur les membres de la communauté paroissiale et sur la réalité spirituelle de cette communauté vue comme Corps du Christ
- Je réalise que ma conversion personnelle, entreprise il y a bientôt un demi-siècle, est un travail de longue haleine, très laborieux et jamais terminé, mais je fais confiance au Seigneur. Le souffle du Concile m'a envahie. Puisse-t-il continuer à m'inspirer.
- A 75 ans et plus, notre vie, un peu moins active, nous incite à la prière et à nourrir notre foi à travers la lecture de l'Évangile
- Accueillir sans vouloir changer les personnes
- Faire confiance aux femmes
- Vivre une foi plus vivante, vivre des choses ensemble
- Ne pas juger, écouter, partager, rassembler, prier ensemble
- Prendre du temps pour écouter et accueillir
- Chercher l'unité et disparaître pour laisser la place aux plus jeunes
- Vivre l'Évangile au quotidien, ma foi dans le cadre de mon travail, être témoin de tout cela avec mes collègues, les gens que je rencontre.
- Me connaître davantage et nourrir ma relation à Dieu et à la création. Grandir dans l'Amour pour suivre le Christ, notre modèle, afin de partager avec tout autre frère sur mon chemin
- Oser davantage évangéliser
- Etre au service de l'Église
- Rester à l'écoute de ma famille qui ne pratique pas. Essayer d'être un vrai témoin de Jésus, de vivre l'Évangile au jour le jour ; de continuer la prière quotidienne, d'avoir le souci de ceux qui m'entourent. Continuer à animer les actions bénévoles dans lesquelles mon mari et moi sommes engagés.
- Penser un peu plus aux autres, accueillir d'autres personnes et les aider à trouver leur place
- Participer à des groupes
- Plus de lectures (de l'Évangile par exemple) au quotidien
- Je ne sens pas le besoin de conversion
- Il faudrait que je prie plus
- Je dois être plus témoin de l'Amour du Père pour les hommes
- Suivre les encouragements des personnes déléguées par l'Église pour suivre les exemples proposés, pour apprendre à transmettre plus religieusement aux générations suivantes les exemples donnés par les apôtres à la suite de Jésus
- Etre témoin dans mes engagements en dehors de l'Église – Transmission aux générations plus jeunes
- Participer plus spontanément à la prière
- S'engager plus dans le service et l'évangélisation
- Ne pas désespérer
- Évangélisation – service – accueil
- Davantage de prière
- Nous améliorer au point de vue technique et spirituel

23) Les homélies ; la parole de l'Église

- Avoir un discours à la portée de tous
- A Mièges : constituer une bibliothèque des homélies des prêtres, ce qui présenterait l'intérêt : de marquer le respect du travail des prêtres, de percevoir l'évolution de la pensée homélitique à travers l'évolution des générations et des événements traversés (valeur historique), de donner matière à recherche, développement et échange spirituel pour les prêtres, les laïcs voire les historiens, de donner au site une âme de culture et de méditation chrétienne ouverte à tous

24) Paroisses et doyennés et leur animation

- Créer des doyennés en mesure d'effectuer des missions jusque-là réalisées par les paroisses dont le vieillissement et la sécularisation ne garantissent plus l'avenir
- Regrouper les paroisses pour que ça corresponde à la réalité pastorale
- Être proche des réalités du terrain et prendre en compte l'avis des différents conseils des doyennés et paroisses.
- Travailler à une meilleure cohésion des paroisses dans les doyennés ; peut-être se déplacer (le secrétariat du doyenné) de temps en temps dans les paroisses à l'occasion peut-être des réunions d'EAP ; proposer des rencontres avec les acteurs de la paroisse pour se connaître ; échanger sur les besoins de la paroisse et du doyenné.
- Une réflexion est à mener au niveau des EAP ou d'une autre façon d'animer les paroisses du fait du vieillissement des laïcs.
- Répartition difficile des lieux de célébration ; lieux de baptêmes en doyenné
- Créer des occasions d'activités transversales
- Comment motiver les personnes pour qu'elles participent vraiment à la vie de la communauté ?
- Créer des groupes de partage pour les jeunes couples
- Laisser davantage de place aux diacres
- Bousculer les habitudes (groupes fermés...)
- S'ouvrir à l'intérieur du doyenné, du diocèse, favoriser les échanges
- Développer les communautés de maison
- Aller à Lourdes en paroisse (dans le cadre du pèlerinage diocésain)
- Recherche et valorisation des talents
- Meilleur accueil pour les idées nouvelles
- Plus de dynamisme en paroisse ; plus de liens ; plus d'ouvertures ; plus d'écoute
- Nous pensons que la présence d'un prêtre sur le doyenné (St-Lupicin) serait souhaitable pour être plus en contact avec la population et surtout vis-à-vis des jeunes
- Le caté pourrait être fait par les prêtres pour que les enfants puissent mieux connaître les prêtres
- Créer une dynamique de groupe des parents autour des groupes d'enfants
- La notion d'engagement peut faire peur alors que naturellement les personnes peuvent s'investir
- Se dessaisir du Pouvoir, créer un contre-pouvoir
- Appeler des personnes pour qu'elles aient envie de rejoindre une équipe (ex. liturgie), qu'elles prennent leur place dans la paroisse
- Entrer dans une culture de l'appel
- Mettre en place un accompagnement des familles endeuillées
- Rencontre avec les paroisses voisines (Heute-Val d'Orain) – Utiliser davantage la salle St-Roch (projection films, soirées familles et thématiques, repas partagés une fois par mois
- Création de 4 ou 5 doyennés, pas plus, avec deux prêtres par doyenné, très mobiles, avec une équipe de laïcs : secteur Dole, secteur Lons, secteur Champagnole, secteur St-Claude
- Travailler à l'intégration des familles et des enfants dans la maison « Eglise »
- Revivre pas à pas une fraternité paroissiale avec le soutien d'un pasteur qui aide à l'unité entre les générations, et / ou la sensibilité de chacun
- Stimuler la vie fraternelle des prêtres et des laïcs, et permettre aux plus jeunes de s'engager et de trouver leur place
- Simplifier et unifier villes et villages autour d'un prêtre : 1 paroisse, 1 prêtre.
- Aider, accompagner les laïcs pour que les plus petites églises soient vivantes en dehors des rares temps de célébration (prière, louange, adoration...)
- Mettre fin aux EAP et les remplacer par un Conseil pastoral
- Meilleure coordination dans le doyenné
- Reprendre les EAP
- Créer des conseils où chaque village soit représenté : mettre en commun les problèmes, les résoudre et transmettre les informations
- Apporter plus notre soutien aux célébrations de la messe et de la parole. Pour les préparations de ces célébrations, plus de relations entre les paroisses : chacune prépare à son tour et diffuse aux autres.

- Témoigner pendant une célébration de ce qui est vécu en réunion Livret
- Développer le relationnel et être moins impliqué dans l'organisationnel
- En doyenné : préparer la profession de foi et la confirmation tous ensemble – apprendre les mêmes chants en réunissant les chorales – réunir les équipes de funérailles – réunir les personnes par pôle
- Proposer un accompagnement suite à un décès
- Introduire dans chaque EAP un poste d'animation de la pastorale familiale
- Identifier et solliciter les charismes au profit de la communauté
- Favoriser la connaissance mutuelle des membres de la communauté et l'apprentissage de la délibération collective sur la vision pastorale de la paroisse
- Favoriser l'intergénérationnel : l'expérience spirituelle des « anciens » au service de la découverte de la foi des jeunes générations
- Souhait de vivre une retraite annuelle, en trouvant un lieu approprié
- Donner leur place entière aux femmes dans la vie de l'Eglise et les célébrations au même titre qu'aux hommes, et aux filles dans les célébrations au même titre qu'aux garçons
- Une réforme du fonctionnement des doyennés
- Une messe dans chaque village et par semaine ! (Seigneur, donnez-nous des prêtres !)
- Il faut annoncer à la messe les décès, les mariages et les baptêmes.
- Il faut relancer les mouvements comme le MRJC et faire des festivals
- Faire se rencontrer les différents mouvements de la paroisse
- Prévoir des temps intergénérationnels en plus des messes en apportant et en célébrant quelque chose.
- Nécessité d'avoir un lieu paroissial (salle, jardin) pour partager : pas chez le prêtre.
- Deux personnes souhaitent des ADP et veulent que les diacres fassent des messes.
- Essayer de créer une communauté
- Proposition « Eglise verte », l'écologie vécue dans l'Eglise
- Place des divorcés remariés
- Donner à chacun son pouvoir d'agir et d'exprimer ses talents (boîte à idées...) : « on a tous besoin de l'aide des autres »...
- Comment répondre à toutes les sollicitations, quand il y a de moins en moins de bénévoles et de prêtres ?
- Regrouper les activités, les faire coïncider : par exemple, le chapelet au parvis de l'église a coïncidé avec la répétition de la chorale, et 20 personnes se sont retrouvées sans le savoir. Il manquait juste le café pour que le moment soit parfait... les gens extérieurs étaient surpris de voir autant de monde et se posaient des questions...
- Transformer les doyennés en paroisses
- Améliorer le principe de subsidiarité en : donnant un compte rendu des réunions d'EAP, en ne prenant pas de décision concernant un mouvement sans l'avoir préalablement consulté, en faisant vivre les communautés de villages
- Le retour à l'unité passe par un retour de la chorale dans et avec l'assemblée
- Refonte des doyennés, en fonction du nombre des prêtres disponibles
- Mauvais doyenné
- Essayer de prévoir plus souvent des messes dans nos villages. La maladie et le grand âge nous empêchent très souvent d'y participer
- Faire plus de place aux femmes (2)
- Il y a tant à faire que c'est difficile d'organiser des réunions, qui sont pourtant utiles, pour certaines personnes seules, pas forcément religieuses mais quand même attrayantes et surtout gaies
- Messes plus régulièrement à Arbois (2)
- Des horaires fixes aux messes
- Redéfinir les doyennés sur le modèle des communautés de communes, pour accompagner la diminution du nombre de prêtres et améliorer l'identification des paroissiens en doyenné
- Ne pas donner le nom de commune au doyenné lorsque le siège du doyenné ne correspond pas à un centre indiscutable (ex. doyenné d'Arlay qui englobe Bletterans !)
- Garder une célébration fixe (messe ou Adap) le dimanche dans une église centrale. Et, pour ne pas abandonner les églises de village, organiser à tour de rôle des rencontres avec messe ou Adap. Les grands rassemblements ponctuels ne compensent pas la dissémination régulière.

- Pour la vie dans nos paroisses, on peut proposer : des prières, partages d'Évangile, discussions autour d'un livre, conférences, etc. Rencontres initiées par les EAP, les prêtres ou le diocèse.
- Avoir des messes régulières si possible à Arbois
- Prendre en compte les changements qu'implique la raréfaction des prêtres : ne plus penser à l'échelle de la paroisse et accepter la concentration des lieux de culte. Toutefois nous souhaitons que des célébrations puissent être toujours données dans nos églises
- La conduite d'ADAP pourra être plus fréquemment envisagée
- Agir ouvertement, rendre compte, organiser des réunions et ne plus garder pour soi. C'est ainsi que certains assurent leur pouvoir et oublient le service. Arrêter d'être « tous chefs »
- Soigner le relationnel entre les différents groupes ou activités, entre les différentes paroisses du doyenné
- En fait, à quoi sert le doyenné ? Dysfonctionnement, rivalité...
- Manque de retour des réunions des EAP, décisions prises sans concertation en paroisse
- Pour la rencontre des prêtres avec les jeunes générations, organiser ces rencontres peut-être en dehors de l'église
- Une évolution des EAP regrettable (prêtre qui choisit les membres sans consultation et de façon directive, qui organise la vie ecclésiale en diminuant le nombre et celui des équipes liturgiques). Ces EAP restent très personnelles, donnant peu de place à la transmission d'informations d'où l'importance de compte-rendu des rencontres pour plus de transparence. Mais il y a aussi les EAP qui favorisent la participation de tous et une EAP soudée ça se sent et ça retentit sur toute la communauté.
- Comment faire face au manque de prêtres ? Promouvoir des ADAP

25) Les jeunes

- Orienter son action en direction de la génération smartphone
- Le diocèse est appelé à plus d'évangélisation, vers les jeunes notamment
- Travailler à l'évangélisation des plus jeunes
- Solliciter l'aide des plus jeunes en leur laissant de la place dans nos communautés
- FAIRE DE LA PLACE AUX JEUNES
- Faire des propositions pour les jeunes (exemple des JMJJ)
- Ne pas focaliser tout sur l'eucharistie (« on ne les voit pas à la messe »...)
- Revoir les temps de partage pendant des célébrations festives, jeunes. Expliquer aux plus jeunes.
- Accepter que les jeunes nous dérangent !!! dans leurs idées nouvelles
- Accueil des jeunes
- Faire venir Glorious (groupe de pop louange)
- Interpeller les jeunes pour les appeler à lire les textes du dimanche
- Trouver un langage plus actuel pour les jeunes
- Plus de célébrations avec les jeunes
- Trouver de nouvelles voies pour évangéliser les jeunes et les accueillir dans l'Église avec une approche qui corresponde à leur mode de vie
- Les rites sont incompréhensibles pour beaucoup de jeunes (et le latin). Comment simplifier ?
- Comment faire participer les jeunes ? Quelle responsabilité peut être proposée aux jeunes au niveau diocésain ?
- Développer des partages, rencontres, jeunes/adultes
- Priorité pour le diocèse : toucher les jeunes couples et revivifier la catéchèse
- Plus d'implication des jeunes
- Proposer des rencontres entre jeunes suite à la profession de foi
- Prévoir des temps de rencontre entre les jeunes (pèlerinage) pour qu'ils aient une Foi joyeuse.
- Donner au moins une animation de messe pour les jeunes par trimestre
- Des propositions peuvent être envisagées pour les jeunes qui sont pour la très large majorité éloignés des réalités paroissiales : stage/rencontre sur les temps de vacances... - rencontre d'un prêtre sur les temps scolaires pour découvrir leur parcours, leur chemin, leur position dans la société
- Nos églises se vident, les offices sont tristes, c'est une des raisons pour lesquelles nous ne voyons que peu de jeunes aux offices

- Il ne se passe pas grand-chose en doyenné, les jeunes ne sont guère motivés
- Faire participer les plus jeunes à la religion catholique, qu'ils assistent aux messes et réunions. Pour l'instant il n'y a que des personnes âgées qui assistent aux rassemblements.
- Pour les jeunes : les toucher sur internet avec du spirituel
- Etre plus présents auprès des jeunes adultes qu'on ne voit pas beaucoup dans nos célébrations dominicales (horaires ? jours ?) et auprès des enfants, peu présents au catéchisme
- **Imposer** une messe encadrée par des jeunes une fois par mois

26) Communication

- Travailler la communication
- Travailler à la communication (lettre ; mail pour les baptisés ; prières)
- Retravailler le site du doyenné (Lons)
- Etre plus actif et moderne sur les réseaux sociaux
- Utiliser des mots compréhensibles
- Utiliser les nouvelles technologies pour transmettre l'Évangile aux plus jeunes
- Communiquer sur ce que vit le groupe et ce qu'il peut apporter aux paroissiens
- Communication vivante, compréhensible, des activités paroissiales
- Comment communiquer dans l'espace public : affichage, connaître les expériences des aires doyennés
- Retransmission de nos messes paroissiales à la TV
- Ouverture aux médias (formation, temps de prière, témoignages)
- Que le diocèse communique clairement avec tous sur tous les dossiers « délicats » qui nous divisent (ex. affaire Benjamin Gaillard)
- Fournir une aide à la paroisse spécifique pour la création d'un site internet de doyenné
- Une ouverture sur l'extérieur : proposition de conférences tout public (très appréciées). Signaler des émissions télé telles que Catho ou Enquête d'Esprit sur CNEWS (chaîne 16) le dimanche de 13h à 13h50 avec rediffusion le soir à 21h
- Plus d'informations montantes et descendantes
- Penser à ceux qui n'ont pas internet et qui ne reçoivent pas le bulletin diocésain
- Montrer que la paroisse existe par des collectes, des choses concrètes. Lesquelles ? Donner Le Lien gratuitement, ou au moins une feuille de présentation dans toutes les boîtes aux lettres ?
- Soigner la communication en général, et en particulier sur le rôle qu'ont déjà les femmes dans l'Église.
- Communication claire des budgets diocésains, de doyenné et de paroisses
- Aborder des sujets beaucoup plus larges et divers dans le bulletin paroissial, en insérant des articles de fond concernant toute la population et en terminant par la position de l'Église : transition énergétique, solitude, gaspillage, problème mondial de l'eau...
- Utiliser les moyens modernes de communication pour évangéliser
- Le problème de la communication
- Penser, pour la communication, aux personnes âgées ou autres, qui n'ont pas internet : mettre en place des relais pour une communication papier
- Pour les bulletins paroissiaux : base diocésaine commune
- Outil : dépliant qui présente le diocèse
- Envisager la retransmission sur écran, dans le futur, de célébrations locales, à destination des plus anciens d'entre nous dans l'incapacité de se déplacer
- Le lien paroissial dont je suis un responsable fonctionne très bien. Le seul souci est de trouver des jeunes pour y participer.
- Communiquer, communiquer et encore communiquer...
- Besoin très important de communication, d'information, de plus de transparence, besoin d'être entendu, d'être reconnu en tant que paroissien, d'échanger et de donner son avis.
- Manque de communication ressenti dans la paroisse : « pas de compte rendu d'EAP... » Les propositions sont mal entendues.
- Les envois de textes et commentaires des dimanches pendant le confinement et même ensuite sont très appréciés, un grand merci aux prêtres pour leur aide. Grâce à internet, c'est le côté positif de cet outil, le contact avec ceux et celles qui ne sont pas revenus à l'église le dimanche n'est pas rompu.

- Clarifier la communication en direction des personnes isolées

27) Des points d'attention

- On a l'impression que le diocèse s'appuie sur une élite de fidèles.
- Le diocèse doit travailler à l'éducation familiale chrétienne
- Aider les paroissiens à démasquer les conduites incestueuses et violentes sexuellement, les harcèlements, les abus de pouvoir envers les personnes fragiles, dépendantes
- Distribution souhaitée du bulletin paroissial « Vivons Ensemble » dans toutes les boîtes aux lettres, mais, compte tenu de la difficulté de réaliser cette distribution, essai de mise à disposition dans les commerces du village

28) Des questions qui dépassent notre diocèse

- Accepter le mariage des prêtres pour que les vocations soient davantage suscitées
- Accepter l'ordination des femmes
- Ordination des femmes
- Changements profonds - Accepter les femmes dans l'Eglise pour célébrer, consacrer
- Promouvoir la création de nouveaux ministères : diacres et diaconesses
- Ordonner les femmes
- Laisser le choix aux séminaristes entre le célibat et le mariage – Permettre l'ordination diaconale des femmes
- Le mariage des prêtres, la place des femmes dans l'Eglise, la place des jeunes filles dans les célébrations...
- Le retour des beaux ornements sacerdotaux, de l'encens, de la communion dans la bouche...
- Peut-être des femmes diacres
- Est-ce que, faute de prêtres, les diacres ne pourraient pas célébrer l'eucharistie ?
- Souhait d'être consultés sur les sujets suivants : possibilité offerte à des hommes mariés d'être ordonnés prêtres – Rôle des diacres permanents – Décentralisation des décisions – Quelle suite au « Rapport Sauvé » pour l'avenir – Comment transmettre au monde le message d'amour de Jésus-Christ
- Accorder aux femmes une plus grande place dans l'Eglise
- Les prêtres devraient pouvoir se marier (comme les pasteurs)
- Il faudrait qu'il y ait plus de prêtres dans l'Eglise
- Pour que l'Eglise redevienne dynamique, il faut que le Peuple de Dieu se reconnaisse en tant qu'acteur et responsable. Aujourd'hui, bon nombre d'églises restent closes faute de prêtres, faute de chrétiens, faute de structures adaptées à notre monde moderne. Je reprendrai ce que disait l'abbé Pierre : il faut s'engager pour le mariage des prêtres, l'ordination des femmes prêtres, l'accueil des divorcés, le pacte d'alliance pour les homosexuels, l'accueil des immigrés. En résumé, il faut mettre en œuvre tout ce qui fait « vivre l'Amour ». La montagne qui accouche d'une souris ne fera rien changer dans nos paroisses démunies, désemparées, qui ne « survivent » qu'avec le dévouement de quelques bénévoles...
- Promouvoir le rôle des femmes dans l'Eglise (instaurer le diaconat féminin, voire l'accès à la prêtrise), ordonner des hommes mariés désireux du sacerdoce et ayant fait leurs preuves
- Le mariage des prêtres ; l'ordination des hommes mariés et des femmes qui portent à 90% nos assemblées
- Il y a surtout pour moi deux blocages qui me hérissent : le mariage éventuel des prêtres, et, plus que tout, l'ordination de femmes prêtres. Vous ne savez pas ce que vous perdez.
- Reconnaître le service rendu par les femmes dans l'Eglise par un statut réel (diaconat)
- Respecter la dignité de la femme qui est égale à celle de l'homme : certains textes donnent à croire que la femme est inférieure à l'homme (« *Les femmes n'ont pas à s'exprimer dans l'assemblée* » - saint Paul, ou « *Femmes, soyez soumises à vos maris* » - saint Paul)

- L'Eglise devrait mieux reconnaître le rôle des femmes dans la transmission de la foi, l'animation liturgique, l'accueil et l'aide aux démunis
- Les divorcés remariés, très nombreux, qui sont aussi des baptisés, ont un rôle à jouer et doivent retrouver leur place dans l'Eglise

29) Commentaires divers

- Le MCR ou les rencontres du livret diocésain permettent de prendre la parole. La parole y est libre. Nous avons toujours l'impression de dire ce que nous avons à nous dire même si nous venons de milieux différents. Parfois dans certaines équipes, il n'y a pas toujours vraiment échange. Certains sont plus habitués à écouter qu'à s'exprimer. Les membres des équipes sont à la fois des chrétiens favorables à une évolution, d'autres plus traditionnels.
- Il y a une différence entre paroisse et mouvement. Dans un mouvement, on se retrouve pour partager la vie, l'éclairer à la lumière de l'évangile, entendre des appels à la conversion : ce sont des lieux de conversion, ce qui implique qu'il faut appeler à développer les mouvements et ne pas se contenter de répondre à des besoins rituels et spirituels qui correspondent à une petite frange de personnes tournées vers le passé. Il faut inventer pour faire de l'éveil à la foi. Il faut inviter les jeunes à s'engager à les mettre en mouvement dans une dynamique chrétienne.
- On n'est pas au bout du chemin. L'Eglise va subsister mais sous d'autres formes. Cet esprit de conversion ouvre des voies nouvelles ; c'est nécessaire qu'il y ait une évolution.

30) Commentaires sur le questionnaire

- Le questionnaire ne peut pas être proposé à des personnes éloignées de l'Eglise. Il n'y a pas la place pour qu'elles disent quelque chose de l'Eglise, de leur attente
- Le questionnaire est trop ciblé sur le groupe
- Revoir la formulation des items des feuilles de consultations !
- Les questions et les deux intervenants très bien, et on est satisfait
- Feuille du bilan de santé très intéressante pour un examen de conscience personnel par rapport à notre foi et la façon de la vivre. Mais déception que cette démarche synodale ne porte pas sur des sujets généraux dans l'Eglise ! : mariage des prêtres, place des femmes (à part les tâches très matérielles !) et des laïcs en général, rites, importance trop grande des cardinaux et du Vatican. Je ne me retrouve plus dans l'Eglise !
- Des questions auraient pu être posées concernant la jeunesse, à savoir comment leur donner la place et les ouvrir à la vie intérieure, notamment dans le bilan de santé de la vie en équipe
- Il manque aussi une information sur le retour des questionnaires après traitement

31) « Les opinions « à l'emporte-pièce » qui n'engagent que ceux qui les émettent... »

- Je pense que l'Eglise est comme une secte...
- Mais pourquoi Jésus impose-t-il le célibat aux prêtres alors qu'il avait Marie-Madeleine pour compagne ?
- Je pense que Marie a eu Jésus avec Joseph